

L'espèce humaine face au changement climatique

DIMANCHE 3 JUIN 2018

14.30 Amphithéâtre Jean Rouch

L'influence des changements climatiques dans les premiers peuplements de l'Europe

Pascal Depaepe

INRAP– CNRS UMR7194, France

Résumé

L'Europe, extrémité péninsulaire du vaste continent asiatique, a connu durant le Pléistocène des variations dans son peuplement humain dont les causes sont essentiellement liées aux conditions climatiques : les épisodes glaciaires et interglaciaires. Les épisodes froids occupent la majeure partie de la durée de l'occupation humaine dont les plus anciennes traces connues remontent à environ 1,5 Ma. Cependant, les variations internes aux épisodes glaciaires (interstades) ont permis, par endroits et selon les régions, des occupations humaines plus ou moins pérennes. Parallèlement des phénomènes d'évolution technologiques ont pu favoriser l'implantation dans des environnements peu favorables. Cette conférence cherchera à synthétiser les données actuellement disponibles, essentiellement sur l'Europe occidentale et centrale

16.00 Amphithéâtre Jean Rouch

Survivre sur la planète aux temps du dernier maximum glaciaire il y a 20 000 ans

François Djindjian

Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne & CNRS UMR 7041

Résumé

En Europe, durant le dernier maximum glaciaire, la majeure partie du territoire européen a été abandonnée et les groupes humains ont été contraints de limiter leur occupation aux régions Sud méditerranéennes. Pendant les périodes plus humides, les groupes humains se sont déplacés vers le Nord pendant la bonne saison pour retrouver la chasse aux troupeaux de rennes et de bisons (Aquitaine, plaine de Pannonie, pourtour Nord de la mer Noire (alors devenu un lac) et un approvisionnement en

bonne matières premières. L'Asie centrale, la Sibérie, l'Iran sont dépeuplés. Au Moyen-Orient, les zones de peuplement sont significativement réduites. En Afrique, le désert du Sahara s'est étendu au Nord et au Sud. La région équatoriale (savane et forêt) s'est réduite. Le peuplement de l'Afrique du Nord comme celui de l'Afrique du Sud se réduisent aux zones côtières. L'Australie est devenue un vaste désert, obligeant les populations qui s'étaient installées il y a environ cinquante mille ans à migrer vers le Nord (Papouasie) ou dans l'île de Tasmanie alors rattachée au continent. La fin de la glaciation voit la lente reconquête des territoires.

SAMEDI 9 JUIN 2018

14.30 Amphithéâtre Jean Rouch

L'influence du climat dans l'invention de l'agriculture et de l'élevage au Moyen Orient et sa diffusion en Europe

J.K. Kozłowski

Institut d'Archéologie, Université Jagellon, Cracovie, Pologne

Résumé

A la fin de la dernière glaciation et au début de l'Holocène actuel, l'apparition de communautés agro-pastorales, qui, dans l'ouest de l'Eurasie, ont remplacé les chasseurs-cueilleurs, a été un processus extrêmement complexe. Les agents de ce processus ont été, tout d'abord, les groupes qui ont migré du Proche-Orient et ont apporté avec eux une économie novatrice, mais aussi les populations autochtones de chasseurs-cueilleurs de la forêt (mésolithique). La diffusion de la nouvelle économie a été aussi bien accélérée ou ralentie par des conditions environnementales locales et par des adaptations réussies à ces conditions. Les cycles climatiques de cette période, notamment le dernier épisode court mais très froid de la fin de la glaciation (Dryas III) et le climat plus chaud et plus humide que l'actuel de l'Holocène ancien sont bien documentés sur l'ensemble de la planète. La conférence porte sur l'origine de l'économie agro-pastorale dans les territoires du Proche-Orient et sur sa diffusion vers l'Europe centrale en relation avec les variations climatiques.

16.00 Amphithéâtre Jean Rouch

Les dégradations climatiques en Europe tempérée, de la fin de l'âge du Bronze au Ier siècle avant notre ère

Gilbert Kaenel

Ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et professeur à l'Université de Genève, Suisse

Résumé

Les dégradations climatiques reconnues durant la fin de l'âge du Bronze (en croisant les résultats de différentes disciplines scientifiques) et leurs effets sur les modalités de l'occupation humaine, sont envisagées plus particulièrement sous l'angle de l'adaptation des communautés agricoles au milieu humide, soit les célèbres villages "lacustres" des lacs et marais subalpins, de la France de l'Est, du Plateau suisse et du sud de l'Allemagne. On observe qu'à ces dégradations (comme celle de Lössen vers 1500/1400 av. J.-C.) correspondent des transgressions lacustres et l'abandon des villages riverains. L'absence de telles occupations palafittiques entre -1500 et -1200 sur le Plateau suisse est patente. L'augmentation de l'activité solaire, dès -1100, entraîne une hausse des températures moyennes et un abaissement des niveaux des lacs qui coïncident avec plus de 2 siècles d'intenses occupations riveraines. A nouveau, une dégradation subite (la crise climatique du Subatlantique) dans la seconde moitié du IXe s. av. J.-C., signifie la fin de plus de 3 millénaires et demi de palafittes, entrecoupés d'interruptions, parfois de plusieurs siècles. L'influence du climat marque à l'évidence l'économie des sociétés, participe des changements culturels, démographiques, notamment au début de l'âge du Fer au VIIIe s. av. J.-C. Elle peut se traduire par une déstabilisation et des déplacements de populations, comme les célèbres migrations celtiques de la fin du Ve et du début du IVe s. av. J.-C. suivies de l'installation de peuples connus par l'Histoire en Italie du Nord. Inversement, la dendrochronologie et les Commentaires sur la Guerre des Gaules par Jules César nous renseignent indirectement sur le climat du milieu du Ier siècle av. J.-C.